1ère Réunion Internationale d'Histoire de la Médecine
Lisbonne, Portugal, 10-13 octobre 2001

Depuis quelques années déjà, à l'instigation du président actuel, le Conseil d'Administration de la SIHM avait suggéré l'idée d'organiser une réunion les années impaires, afin de donner l'occasion aux membres qui ne pouvaient participer aux congrès bisannuels de partager malgré tout le fruit de leurs recherches. C'est donc avec enthousiasme qu'a été accueillie la proposition du Dr. José Luis Doria, que nous devons féliciter d'avoir réussi l'exploit d'organiser ce premier symposium international en moins de 8 mois. Pour cela, il a obtenu l'appui de la Faculté des Sciences Médicales de *l'Universida de Novade* Lisbonne, la collaboration de la Société de Géographie de Lisbonne et de la SIHM ; le Prof. Luis Nuno Ferraz de Oliveira en assurait la présidence.

Au total 115 participants, dont 79 portugais et 36 étrangers venant de 21 pays, se sont donc retrouvés du 10 au 13 octobre 2001 à Lisbonne, et pour tous ceux qui ne connaissaient pas cette ville, une promenade guidée de 4 h. avait été organisée le premier jour en prologue, afin de découvrir le parcours médico-historique « du Tage à Santana ». Ce parcours a été décrit dans le numéro précédent de Vesalius (VII, 1). Dans la soirée, nous avons été reçus à la maison de l'Ordre des Médecins, créée en 1938, et dont le bâtonnier, le Prof. Germano de Sousa, nous a retracé l'histoire des associations médicales portugaises lors de sa conférence de bienvenue.

Durant 2 jours, dans un rythme d'enfer, les tables rondes et les conférences se sont succédées sur des thèmes originaux et intéressants : « Construire l'histoire de la médecine », « Parcours de l'histoire de la science et de l'art de guérir », « L'art médical: élément charnière entre sciences exactes et sciences humaines », « L'histoire de la médecine dans l'enseignement médical », « La médecine et les échanges culturels », « L'Ethique du médecin passé, présent et avenir » pour les conférences et « Sources pour la mémoire de l'histoire de la médecine », « Point de repère dans l'histoire de la science et de l'art de guérir », « L'art médical : élément charnière entre sciences exactes et sciences humaines », « L'histoire de la médecine dans l'enseignement médical », « Mélange de cultures. La santé et les influences de la médecine: Europe, Asie, Afrique, Amérique » pour les tables rondes. En tout, plus de 50 communications et 30 posters ont été présentés. L'apport des membres de la SIHM fut loin d'être négligeable. C'est ainsi que l'attention de tous les congressistes fut attirée sur le prochain congrès de la SIHM en 2002 à Istanbul.

Le programme, qui a été distribué aux participants, reprenait les biographies succinctes de chaque orateur ainsi que les résumés de toutes les présentations et ce dans les trois langues officielles de la réunion : le portugais, l'anglais et le français. Des traductions simultanées étaient assurées durant toute la durée de la réunion.

Mais les organisateurs ne se sont pas contentés de nous proposer un programme scientifique plus qu'intéressant, ils se sont coupés en quatre pour ne pas nous laisser le temps de nous reposer. Et même si le programme social était facultatif, nous ne pouvions rien manquer du fait de son intérêt.

Durant toute le durée du congrès les participants ont eu l'occasion de visiter plusieurs locaux historiques de la Faculté des Sciences Médicales, dont les murs sont ornementés de grands tableaux représentant les diverses époques de l'histoire de la médecine depuis la Grèce antique jusqu'à la fin du XIXe siècle, ainsi que des « azulejos » montrant les étapes prépondérantes de la Médecine Portugaise. C'est dans ce cadre que fut organisée une très intéressante exposition temporaire d'objets médicaux. C'est également là que se tint un salon d'oeuvres artistiques (peinture, sculpture, etc.) de médecins portugais contemporains.

Durant la soirée du jeudi 11, nous avons d'abord été reçus à la mairie de Lisbonne pour une réception dans la salle où a été proclamée la République portugaise, le 5 octobre 1910. Ensuite nous nous sommes rendus au Musée de la Pharmacie, créé en 1981, qui retrace l'histoire de la pharmacie sur une période de 5000 ans. Un musée exceptionnel où les objets sont particulièrement bien mis en valeur et regroupés par thèmes tels que « La pharmacie au Portugal », « La pharmacie chinoise », « Les antécédents primitifs », « L'Egypte, la Grèce et Rome », « La pharmacie médiévale », etc. ; quelques très belles reconstitutions, grandeur nature, parmi lesquelles une pharmacie du XVIIIe siècle où José Francisco Leal (1744-1786), professeur de physiologie et de médecine à l'Université de Coimbra, est représenté. Nous sommes ensuite retournés à la Faculté des Sciences Médicales pour une soirée typique portugaise. Une jeune chanteuse de fado, Katia Guerreiro, une voix superbe, nous a émerveillés avec ses chansons. Malgré sa carrière artistique, Katia est une jeune diplômée en médecine de la Faculté des Sciences Médicales, il y a 6 ans elle était encore l'élève du Dr. Doria et du Prof. de Oliveira.

Le lendemain, après les sessions scientifiques, nous avons été reçus à la Société de Géographie de Lisbonne. Cette Société, fondée en 1875, avait pour but la divulgation des travaux des cosmographes et navigateurs portugais... et nous savons qu'ils étaient nombreux ! C'est là que s'est donnée la Conférence de clôture et que le Comité d'Organisation du Congrès a décerné le prix de la réunion au Dr Yesim Isil Ulman (Turquie) pour son poster: « Artigiana : a 163 years old health institution in Istanbul ». Nous ne pouvons que féliciter le comité pour ce choix. Le dîner de clôture s'est déroulé ensuite, dans les anciens palais du Comte de Magalhaes et de L'Ordre de Malte, classés comme monuments nationaux et qui appartiennent aujoud'hui au ministère de la Défense.

La journée post-congrès a tout d'abord été consacrée à la visite du Monastère et du Palais de Mafra. Cet important édifice, partiellement religieux et partiellement résidence royale, de style baroque, fut fondé au début du XVIIe siècle par le Roi Joao V (1689-1750). Il comprend, parmi ses 1200 pièces, deux infirmeries – l'une pour les malades graves et l'autre pour les convalescents –, une pharmacie du début du XVIIIe, des appartements pour les médecins et chirurgiens, la cuisine de l'infirmerie ainsi que, pour ce qui nous intéresse, une somptueuse bibliothèque (+/- 807 m²), où les organisateurs de la réunion nous avaient préparé une magnifique exposition de livres médicaux anciens. C'est de ce palais que le dernier roi du Portugal, Manuel II, partit en exil le 5 octobre 1910.

Après le déjeuner à Sintra nous nous sommes rendu à « Cabo da Roca », le point le plus à l'ouest du continent européen. Le retour s'est effectué en longeant la côte, et nous nous sommes quittés après la visite de l'exposition bibliographique sur l'Histoire de la Médecine, à la « Casa Pia » à Lisbonne. L'exposition avait été montée par le Dr. Oliveira Pedro, ancien élève de la Faculté des Sciences Médicales, principalement à l'occasion de cette première réunion, mais elle fut encore accessible au public durant quelques semaines.

Les congressistes philatélistes et numismates ne furent pas oubliés : les Postes Portugaises avaient prévu une oblitération spéciale le 11 Octobre 2001 et une médaille commémorative a été frappée. Les projets de dessin tant du cachet que de la médaille étaient de la main du Dr J.-L. Doria.

Les organisateurs se sont engagés à publier les travaux de ces journées dans un avenir proche. Tout comme la brochure de programme très détaillée de ce symposium, les Actes constitueront très certainement un ouvrage de référence, à recommander à tous.

Une excellente tradition de la SIHM a ainsi été instaurée à Lisbonne. Espérons que l'initiative portugaise sera suivie en 2003 par une autre, tout aussi intéressante. Le défi ne sera pas facile à relever.

Diana Gasparon